

Dans le Cadre du VENUS MUSEUM (Le Musée de la Femme)
Et Trans Mission : La Femme, le Masque et l'Europe

Collectif Masque (France) et Skillinge Teater (Suède)
Présentent :



Photos : création suédoise et française

Antigone de Sophocle
(4 acteurs et mille poupées)



Mise en scène : Mariana Araoz
Masques : Etienne Champion
Scénographie : Marta Cicionesi
Costumes : Sylvie Berthou
Création Lumière : Iben West
Musique : Mats Johansson et Marcelo Milchberg

Avec : Harald Leander (Créon, Chœur), Marcela Obregon (Antigone, Tirésias et Chœur),
Christophe Patty (Hémon, Le garde et Chœur), Axel Petersen (Ismène, Eurydice, Chœur)

« Les raisons et les stimuli de la traversée millénaire d'Antigone sont multiples et peuvent aller de l'impact de l'enterrement d'une personne vivante au rôle joué par l'histoire de l'émancipation des femmes dans le rayonnement d'une rebelle exemplaire. » *Les Antigones contemporaines*, R. Duroux et S. Urdician

Résumé de la pièce

Antigone date de 442 avant J.C. Cette tragédie de Sophocle, porte le nom de la fille d'Oedipe, roi de Thèbes. Quand ce dernier part en exil, ses deux fils Étéocle et Polynice décident de régner sur Thèbes à tour de rôle, mais Étéocle refuse de laisser le pouvoir à son frère et cela se termine par un combat singulier où ils meurent sous les coups l'un de l'autre. La pièce *Antigone* commence quand Créon, oncle maternel de la fratrie, prend le pouvoir et décide d'enterrer Étéocle selon les rites et la coutume, alors qu'il ordonne que Polynice soit privé de sépulture. Toute personne contrevenant à cette loi est punie de mort. Antigone décide de faire son devoir et d'ensevelir son frère, malgré la défense faite à la Cité. La jeune fille est prise sur les faits et Créon refuse de revenir sur sa décision et la condamne à être enterrée vivante. Le devin Tirésias tente de prévenir le Roi qu'il n'est pas de son ressort d'empêcher un mort de rejoindre l'Hadès ni d'envoyer Antigone vivante dans le royaume des morts, mais Créon persiste dans son entêtement.

Biographie

Sophocle naquit et mourut avec son siècle (497-405 av.J.C.). Autrement dit sa vie coïncide avec l'époque la plus cruciale, mais aussi la plus mouvementée de l'histoire d'Athènes. Sophocle participa de très près à la vie politique d'Athènes, il connut et fréquenta tous les grands hommes de son temps, il fut un notable, tour à tour contrôleur des Finances, haut-commissaire et « stratège ». Le regard qu'il porte sur ses contemporains est un regard de citoyen autant que de poète.

Sophocle est le rival d'Eschyle et d'Euripide, il représente pour Aristote le modèle le plus accompli du tragique. Il est l'auteur de cent vingt-trois tragédies, ainsi que des drames satyriques, seulement sept pièces complètes nous sont parvenues.

« Ce qui caractérise le théâtre de Sophocle, c'est d'abord l'abandon de la trilogie liée. L'action se resserre désormais dans une pièce unique et dans un moment de crise : le jour où Antigone décide d'ensevelir son frère Polynice. C'est aussi l'accent mis sur les individus et les décisions qu'ils prennent seuls. La tragédie de Sophocle est d'abord une mise en évidence des limites de la condition humaine. » Dictionnaire Encyclopédique du Théâtre

« ... Antigone agit non pas pour provoquer Créon et encore moins pour déstabiliser le pouvoir à Thèbes (...) mais simplement parce qu'elle doit à son frère les devoirs funèbres qu'elle lui a promis. C'est tout.

C'est cette simplicité, cette transparence mais aussi cette rigueur, cette vigueur intangibles du refus d'Antigone qui déconcertent entièrement Créon. Elle est pour lui un obstacle imprévu et surtout un adversaire inhabituel. C'est pourquoi, faute d'arguments suels, il ne trouve rien d'autre à dire que la traiter de folle. C'est ce que font toujours les hommes de pouvoir lorsqu'ils se trouvent en face d'un adversaire inattendu, notamment de femmes : les traiter de folles. N'est-ce pas ce qu'ont fait tout récemment encore les militaires argentins face aux mères, aux épouses, aux sœurs qui, chaque jour, venaient réclamer le corps de leur fils, de leur mari ou de leur frère disparu et probablement torturé ? « Les folles de la Place de Mai » Voilà le nom que donnèrent à ces femmes les nouveaux Créon argentins. Antigone, elle aussi, est une folle de Mai que seuls les événements contraignirent à risquer sa vie et à perdre les bonheurs qui déjà l'attendaient (...)

Préface de Jacques Lacarrière à sa traduction d'*Antigone*.

Notes de mise en scène :

« La mémoire peut encore nous sauver »

L'idée de monter *Antigone* m'est venue il y a sept ans.

Mes parents sont des fils de républicains espagnols nés en Argentine et le hasard a fait qu'ils vivaient à Barcelone au moment où l'on a commencé à ouvrir les dossiers de la Guerre Civile. L'Espagne vivait un moment historique, car depuis la mort de Franco le pays était tombé dans une forme d'amnésie. Pour la première fois « les petits enfants de la guerre », des gens de ma génération, ont dit publiquement qu'ils voulaient connaître leur histoire : des fosses communes sont alors mises à jour, des histoires cachées se dévoilent, la mémoire collective se réveille. On commence à parler des orphelinats où les enfants des républicains ont été internés et arrachés à leurs mères ou à leurs grands-parents.

Moi aussi je suis née en Argentine, un pays où la dictature a laissé des milliers de cadavres sans sépulture. J'ai toujours senti que je leur devais quelque chose, que j'avais une dette envers eux. Ils ont toujours été présents dans ma vie, ces disparus, comme on les appelle. L'histoire de l'Espagne a réveillé toutes ces émotions en moi, enfouies dans un coin de mon enfance et j'ai senti que vivant en France depuis si longtemps j'avais perdu le contact avec eux. Ils sont revenus me « visiter »

Antigone représente pour moi cette autre humanité, cette humanité oubliée, celle que la guerre veut cacher, celle que l'on veut taire, noyer, étouffer ; mais tels des spectres ces morts sans sépulture nous hantent et ils deviennent bien plus vivants que nous. Ils représentent l'autre versant de l'histoire, celui que nous refusons, celui qui n'est pas officiel.

Dans ma mise en scène, j'ai choisi de transposer *Antigone* dans un moment fort de la Guerre Civile espagnole : Guernica, le symbole de la montée du fascisme et de la terreur, car pour la première fois on s'attaquait ouvertement à des civils (d'ailleurs la Phalange a eu honte de revendiquer ce massacre et ils l'ont attribué aux Nazis)

Dans notre spectacle les enfants, les femmes et les hommes ont presque tous été tués.

L'action se déroule le lendemain du bombardement, il ne reste que quatre enfants survivants, ils sont le chœur qui raconte l'histoire d'une jeune princesse, Antigone, qui risque sa vie pour donner une sépulture à son frère, l'amour lui donne la force de lutter, de faire son devoir. Ceux qui nous parlent, les enfants survivants, viennent du pays des morts, comme le *shite* du théâtre Nô japonais, fantôme incarné qui ouvre le spectacle, à travers sa voix les morts vont raconter aux vivants.

La pièce de Sophocle est complètement respectée dans l'écriture, mais le fait de la situer dans un contexte historique plus récent nous permet de la faire résonner autrement.

Scénographie :

Comme une maison en ruine, inspirée des angles abrupts du tableau de Guernica, du bois brûlé, des morceaux de verre. C'est à partir de ces décombres que nous pourrons reconstruire notre civilisation détruite, parmi les ruines, des poupées, beaucoup de poupées calcinées qui témoignent de tous ces enfants disparus, tués, blessés. Dans « Nuit et Brouillard » d'Alain Resnais les images de montagnes de lunettes, de cheveux, de bagues, nous immobilisent devant l'inimaginable.

Masques:

J'ai choisi des masques et des poupées pour raconter l'histoire. Comme les gisants, les masques sont inanimés, ils attendent quelqu'un, un acteur de chair et de sang pour leur redonner vie.

Le masque donne une telle puissance de vie au jeu de l'acteur, qu'il permet d'explorer la dimension de cette pièce antique. Tous les mots de cette pièce prennent sens à travers le filtre du théâtre masqué, théâtre primitif, théâtre d'éveil. Le masque est aussi lié au rituel.

Finalement nous déclinons trois formes : le chœur fait par les enfants, les jeunes héros non masqués (Antigone, Ismène et Hémon) dont le jeu et les costumes imposent une stylisation proche du masque et les héros masqués (Créon, le Garde, Eurydice et Tirésias) Le public découvre peu à peu que ce sont les enfants survivants qui jouent les héros masqués et non masqués, puis les trois formes se tissent et s'entremêlent pour donner à la fois de la légèreté et de la force au récit.

Costumes :

La créatrice des costumes s'est inspirée de la guerre civile espagnole et du siècle d'or, deux moments forts de l'histoire espagnole. Dans le costume, il y a une proposition qui permet à l'acteur, même quand il n'a pas de masque de styliser son jeu, grâce aux coiffes par exemple, qui le contraignent à un certain port de tête.

Lumières :

Le travail que nous avons fait sur la lumière s'inspire de l'expressionnisme avec des coupes dans l'espace, comme si la lumière du soleil essayait de percer les décombres, comme si la vie voulait entrer désespérément dans ce caveau où nous sommes enterrés afin de nous tenir dans l'ignorance et nous faire oublier ce que des hommes ont fait de plus terrible à d'autres hommes.

Dimension Féministe et européenne :

Ce projet, j'ai voulu le créer en Suède avec le Skillinge Teater et en France avec le Collectif Masque, le rendre européen, lui donner une dimension universelle. Il s'inscrit aussi dans le cadre de Trans Mission, le projet de la Compagnie, sur la femme et le masque, car Antigone représente le contre pouvoir, dans la symbolique féminine; la femme comme équilibre d'une société, juste le fait de lui donner une voix, toutes nos luttes depuis la nuit des temps.

Mariana ARAOZ

Née en Argentine, Mariana Araoz arrive en France à l'âge de vingt ans pour finir ses études de Biologie (Université de Rennes I), parallèlement elle commence une formation au Conservatoire National des Régions de Rennes puis à l'école « Théâtre en Actes » dirigée par Lucien Marchal. Ses formateurs sont Mario Gonzalez, Christian Rist, Elisabeth Chailloux.

En 1989, elle crée avec Marcela Obregon, la Compagnie « Les Turpials », avec laquelle elle joue et produit une dizaine de spectacles du répertoire Latino-américain, dont *Jeu de dames* de M. Romero en 1989, *Acto Cultural* de J.I. Cabrujas en 1992, *Passion Latina* de M. Obregon en 1997, *Loup Rouge* de M. Purroy en 2004. Parallèlement, elle ne cesse d'être attirée par le jeu masqué. Depuis 1990, elle a joué dans quinze spectacles masqués, dont cinq, mis en scène par Mario Gonzalez, *Dr. Jekyll et Mr. Hyde* en 1996, *Le secret des Livingston* en 2000, *Scapin* en 2001, *Dom Juan* en 2002, *L'île du Dr. Mario* en 2003. Elle a de plus joué sous la direction de Jean Luc Paliès, *Don Juan d'origine* et *La casa de Bernarda Alba*, Yamina Hachemi, Kamel Basli, Christophe Patty, Alicia Bustamente, François Kergourlay, Gérard Audax, Yves Javault...

De plus, elle enseigne la méthode de Mario Gonzalez au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique (2009, 2010), à l'université St. Olaf de Minneapolis de 2002 à 2007, des Master Class à l'université de Columbia (New York) 2005 et 2007, elle assiste Christophe Patty à l'E.S.A.D. de Paris.

Elle a aussi mis en scène *Scapin* au Kelsey Theater à Minneapolis (U.S.A.) en 2005, *La Rose de la Boca* de K. Elmhadi (2006), *L'Opéra de quat'sous* au Teater Halland, Varberg (Suède) en 2007, *Grand Peur et Misère du III Reich* (2007) à La Cave à Théâtre, Colombes, *La Nuit des Rois* (2008) au Ateneum de Chicago, *Vénus Machina* (2009) à l'Avant Seine de Colombes, *Le Songe d'Une Nuit d'été* (2009) au Théâtre Le Colombier à Bagnole, *Antigone* au Skillingue Teater en Suède et *Mère Courage* (2010-11) au DCA de Chicago et au LAB de Minneapolis. Elle est co-fondatrice de Collectif Masque.



Harald LEANDER

Comédien et metteur en scène d'origine suédoise.

Il s'est formé au Conservatoire d'Art dramatique de Malmö, Suède, où il a rencontré Mario Gonzalez en 1991.

Entre autres il a joué en 1999 le rôle titre dans Dom Juan de Molière en Suède, dans une mise en scène de M. Gonzalez et en 2001 il l'a invité pour faire la création suédoise de Jekyll & Hyde au Théâtre 23, où pendant six ans il a été le directeur artistique .

Depuis 2003 il est indépendant. Parmi les mises en scènes où il a joué on peut noter Le Canard Sauvage d'Ibsen, Connaissez-vous la Voie lactée? de Wittlinger et The Ends of the World de Panych.

En France il a travaillé avec Zéfiro Théâtre dans la production de Lysistrata (créé en 2005) et avec la compagnie Stratégie du Poisson dans le spectacle Un très vieux monsieur avec des ailes immenses (créé en 2004).

Marcela OBREGON

D'origine chilienne, elle s'est formée au Conservatoire régional de Rennes et à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq. Elle pratique la technique du masque avec Christophe Patty et de la voix avec Nadine George.

Elle est co-fondatrice de la Compagnie Les Turpials où elle joue dans plusieurs pièces latino-américaines : Jeu de dames de Mariela Romero, Soirée Culturelle de José Ignacio Cabrujas, Loup Rouge de Marcos Purroy... Elle est co-fondatrice avec le musicien Marcelo Milchberg de la Compagnie Les Contes Du Turpial où ils explorent les rapports entre le conte, la narration et la musique, de cette recherche et de la collaboration avec trois metteurs en scène (Mariana Araoz, Alicia Bustamante et Christophe Patty) sont nées quatre spectacles : Le voleur du soleil, Contes Caraïbes, Flor de Bahia et L'Arbre aux Mille Fruits.

Elle a travaillé avec des metteurs en scène tel que : J.C. Cotillard, R. Angebaut, F. Kergourlay, Alan Boone, J.L. Paliès, A. Bustamante, Mario Gonzalez, Mariana Araoz et Christophe Patty.

Elle enseigne le théâtre depuis 1996 à l'Ecole Claude Mathieu (Paris).

Elle écrit et met en scène pour la comédienne Marité Blot le spectacle de Café-Théâtre A la recherche du sexe perdu.

Elle a traduit une dizaine de pièces de théâtre dont Yerma de Garcia Lorca pour le metteur en scène Jean Bellorini.

Christophe PATTY

De 1985 à 1990, il est assistant de Mario Gonzalez au C.N.S.A.D. de Paris. En parallèle, il passe une année au « Théâtre du Campagnol ». Là, sous la direction de J.C. Penchenat, il joue dans 3, 2, 1, Chantez ! en 1987 et Le chat botté en 1988. De 1989 à 1994, il enseigne la méthode de Mario Gonzalez à l'école « Théâtre en Actes- Parenthèses ». Sa passion pour la pédagogie l'amène à diriger des stages de jeu masqué dans diverses écoles dont celles de « La Comédie de St. Etienne », « La Comédie de Reims », à « l'E.S.T.B.A. » de Bordeaux, à « l'E.S.A.D » de Paris, l'Académie de Théâtre de Shanghai. Depuis 2003 il est professeur de jeu masqué au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. A partir de 1996, il joue des spectacles masqués mis en scène par Mario Gonzalez, Dr. Jekyll et Mr. Hyde en 1996, Le secret des Livingston en 2000, Scapin en 2001, Dom Juan en 2002, L'île du Dr. Mario en 2003, George Dandin en 2007. Il joue également avec Petrika Ionesco, Kamel Basli, Ursula Mikos, Alicia Bustamente, Gérard Audax, Yves Javault. Il met en scène plusieurs spectacles masqués : Les gueules de bois en 2000 avec la compagnie « Bref ! le masque », Envie de famille en 2001, Ça tourne pas rond en 2004 pour la compagnie « Art Tout Chaud », La leçon de Mr. Pantalone en 2006, pour « Collectif Masque » et L'arbre aux mille fruits en 2008 pour « Les Contes du Turpial ».

Il dirige le jeu masqué pour : L'île aux menteurs en 2008, mise en scène Frédéric Fort, La nuit des rois en 2008, Mère Courage en 2010, mise en scène Mariana Araoz, Voyage au pays des routes contraires en 2010, compagnie « Les Pieds au mur ».

Depuis 1998, il est en charge, au sein de la compagnie « Annibal et ses éléphants », de la production de la Trilogie des savants fous spectacles écrits par Frédéric Fort et mis en scène par Mario Gonzalez.

Il est co-fondateur de Collectif Masque.

Axel PETERSEN

Après une formation à l'Ecole Perimony puis à l'ENSATT elle se perfectionne avec A.Hakim, Ph.Adrien puis à l'Actor Studio chez J.Strasberg, B.Salland, P.Weaver.

Elle joue les auteurs J.Racine, H.Kleist, B.Brecht, M. de Montaigne, Homère, J.Anouilh, Molière, FG.Lorca, T. de Molina, G.Feydeau, P.Claudiel, Th.Bernhard, Sophocle, W.Shakespeare, J.Soyfer, D.Loher. Elle est mise en scène par M.Bozonnet, J.Kraemer, M.Ulusoy, JP.Andréani, S.Lemarié, J.Boeuf, E.Weisz, JL.Palies, J.Dacqmine, JP.Nortel, D.Thuann, Ph.Boronad, V.Vidocq, O.Comte, Ch.Patty, M.Araoz . Elle découvre le clown avec V.Rouch, le masque avec M.Gonzales, le cabaret avec S.Maurice, le théâtre de Rue avec la Cie Annibal et ses elephants, la Cie Art tout chaud.

Elle monte un spectacle avec des adultes en difficulté de Lille Roubaix Tourcoing

Elle crée un atelier de théâtre pour alcooliques à l'hôpital de St.Cloud,

Elle enseigne en classes préparatoires aux Grandes Ecoles, à Versailles et Franklin à Paris

Elle met en scène "Antigone" de Anouilh au Théâtre du Nord-Ouest,

"Alice et la maison des merveilles" de MJ.Guers dans les châteaux du Bordelais

Elle est membre de "A mots découverts": association d'aide à l'écriture théâtrale contemporaine.

Elle fait partie de la Cie "Les souffleurs, commando poétique"

Etienne Champion (Masques)

Sculpteur de masque depuis 1982, il décide en 1987 de se consacrer exclusivement à la création de masques en bois de culture occidentale et décline dans cette matière tous les types de masques possibles. Il collabore particulièrement avec Mario Gonzalez (depuis 1984), Christophe Patty (depuis 1991) et Mariana Araoz (depuis 1994).

Sylvie Berthou (Costumes)

Depuis quinze ans, Sylvie Berthou collabore avec Mariana Araoz et Mario Gonzalez.

Elle a créé les costumes de "Battuta" pour Zingaro.

Elle est la fidèle créatrice des costumes de la compagnie "Annibal et ses éléphants".

Marta Ciconesi (Scénographie)

Scénographe de théâtre, de danse et d'opéra, elle a réalisé plus de 60 productions en Suède, Italie, France, Inde et Etats Unis. Elle est aussi librettiste et scénariste.

Elle s'est spécialisée dans la création de scénographie très suggestive, souvent par l'utilisation de grandes toiles peintes éclairées de telle façon qu'elles apportent une palette d'atmosphères différentes sur scène.

Mats Johansson (Compositeur)

Il est co-fondateur du groupe Isildurs Bane

Si la réputation de la scène progressive suédoise n'est plus à faire, évoquer le cas particulier d'Isildurs Bane et son "Mouvement Perpétuel" s'impose. La naissance de ce groupe remonte à 1976 dont les cinq premières années d'existence ne laisseront pas de trace discographique, si ce n'est quelques enregistrements regroupés en 1993 (avec d'autres plus récents) sur la compilation Lost Eggs. Le groupe consacre ces années à l'élaboration d'un style personnel, d'abord nourri de l'influence exclusive du rock symphonique (Genesis en tête), puis enrichi d'apports plus divers : jazz-fusion, musique classique ou encore folklore scandinave.

« Mind », « Cheval », parmi les titres les plus connus.

Marcelo Milchberg (Compositeur)

D'origine argentine il a vécu aussi au Venezuela. Flûtiste à bec, diplômé des Conservatoires de Grenoble et d'Utrecht, Pays-Bas, il se produit régulièrement en concert en France et à l'étranger au sein de nombreuses formations telles que E logo ali (musique brésilienne), La Réjouissance (musique baroque), avec laquelle il a publié un C.D. consacré à la musique de chambre de Telemann.

Musicien intervenant au Musée de la Musique (Cité de la Musique, Paris).

Marcelo Milchberg a réalisé une vingtaine de créations musicales pour le théâtre et le cinéma, Titulaire du Certificat d'Aptitude, il enseigne la flûte à bec au Conservatoire de Verrières le Buisson (91).



COLLECTIF MASQUE

En décembre 2004, après avoir travaillé ensemble sur une vingtaine de spectacles utilisant des masques, pour diverses compagnies, Mariana Araoz, Etienne Champion et Christophe Patty, décident de créer une structure dont l'axe central serait le masque : Collectif Masque est né. Création, diffusion, fabrication et pédagogie, deviennent les lignes directrices de la compagnie.

2005 Rencontre autour du masque. (Saint-Dié des Vosges),
Stage de jeu masqué et clown dirigé par Mariana Araoz et Marcela Obregon.
(Créteil.)

2006 **La Leçon de Mr. Pantalone**. sur une idée originale de Mario Gonzalez,
mise en scène Christophe Patty, avec Mario Gonzalez, Mariana Araoz,
Muriel Mayette ou Peggy Dias.

(Spectacle coproduit par Le Grand Bleu, E.N.P.D.A. Lille, L'ONDE Théâtre de
Vélizy-Villacoublay, Compagnie Annibal et ses Eléphants Colombes.)

Rockn'roll Attitude, déambulatoire, mis en scène Christophe Patty.(Lille)

Rencontre autour du masque. C.N.A.C. (Châlons en Champagne)

Stage A.F.D.AS. jeu et fabrication.(ISERE).

2007 -**George Dandin** mise en scène Mario Gonzalez. (Théâtre 95, Théâtre 13)

L'Opéra de Quat'Sous, , mise en scène Mariana Araoz (Co-réalisation Tearter
Halland, Varberg, Suède)

Stage A.F.D.AS. jeu et fabrication. (ISERE.)

Projet Tans-Mission : La Femme, le masque et l'Europe.

2008 Stage A.F.D.AS. jeu et fabrication. (DROME.). Tournée **George Dandin**

Twelfth night Coproduction Bricklayers, Chicago.

2009 **Vénus Machina** mise en scène Mariana Araoz (L'Avant Seine-Théâtre de
Colombes)

Stage A.F.D.AS. jeu et fabrication. (DROME.)

2010 **Mother Courage**, Coproduction Bricklayers, Chicago.

2011 **Boire et Déboire**, mise en scène Etienne Champion, et **Le Tour de Chant
de Mr. Pantalone**, avec Mario Gonzalez.

Organisation de l'événement « Mai des Masques » à l'Epée de Bois.

Depuis 2008 la compagnie est subventionnée par la ville de Colombes. Dans le
cadre de Trans-Mission, par le Conseil Général, le Conseil Régional et l'Europe.

Ce spectacle a été créé au Skillinge Teater en juin 2010 en Suédois et au Théâtre le Hublot en janvier 2011 en français. Il a été joué au festival d'Avignon 2012, à l'Essaion Théâtre.

Presse

Kristianstadsbladet

Texte : Jan Baklins . Publicerad 28 juni 2010

"...allting klaffar – via väloljad, väl genomtänkt och konstnärligt sprudlande visuell gestaltning ..." och faller på plats med en behagligt klingande smäck – ...via en laddad, gnistrande spelstil som inte bara skapar en skön kontakt mellan scen och salong utan dessutom för dramats kärna så nära publiken som det troligen är möjligt."

Tout fonctionne : bien huilé, bien structuré et artistiquement chargé (...) grâce à un jeu éclatant, qui crée un rapport constant entre le public et la scène, il permet de pousser l'intensité dramatique aussi proche de nous qu'il nous est possible de la supporter. Ceci donne à la tragédie un renouveau.

Svenska dagbladet

Texte :Théresa Benérs , publicerad 29.6 2010

"Den argentinsk-franska regissören Mariana Araoz tolkning bygger på kontrastrikt maskspel, i en typ av teatralisering vi alltför sällan möter på scener... Sofokles komplexa argument framställs överbevisande i en scenisk dynamik, som berikas av suggestiv ljud- och ljusdesign."

L'adaptation de la metteur en scène franco-argentine Mariana Araoz est basée sur un jeu masqué, riche en contraste, un théâtre stylisé peu utilisé en tragédie (...) la complexité du texte de Sophocle est joué avec une grande dynamique, enrichie par l'univers sonore et la création lumière.

JUILLET 2012 / N°200 LA TERRASSE / AVIGNON EN SCENES(S)

S'appuyant sur le jeu stylisé de quatre acteurs, sur des poupées et des masques, la metteur en scène Mariana Araoz transpose la tragédie de Sophocle quelques jours après Guernica.

La metteur en scène Mariana Araoz, co-fondatrice de la compagnie Collectif Masque, transpose la tragédie de Sophocle dans le contexte de la Guerre Civile espagnole, au moment de Guernica (1937), moment de terreur contre une population sans défense. Née en Argentine et petite-fille de Républicains espagnols, Mariana Araoz se rappelle ainsi tous ces morts sans sépulture étouffés par les dictatures auxquels la rebelle Antigone par son intransigeance donne voix. L'action se déroule le lendemain du bombardement, et quatre enfants survivants sont le chœur qui raconte l'histoire d'Antigone. Les personnages non masqués (Antigone, Ismène et Hémon), au jeu très stylisé côtoient les personnages masqués (Créon, le Garde, Eurydice et Tirésias). Au milieu des décombres, des poupées évoquant les disparus participent à l'histoire. Créé à l'échelle européenne avec le Skillinge Teater suédois, le projet s'inscrit aussi dans le cadre d'un projet de la compagnie sur le masque et la femme.

A .Santi

Festi TV Avignon 2012

Antigone, par une équipe franco-suédoise.

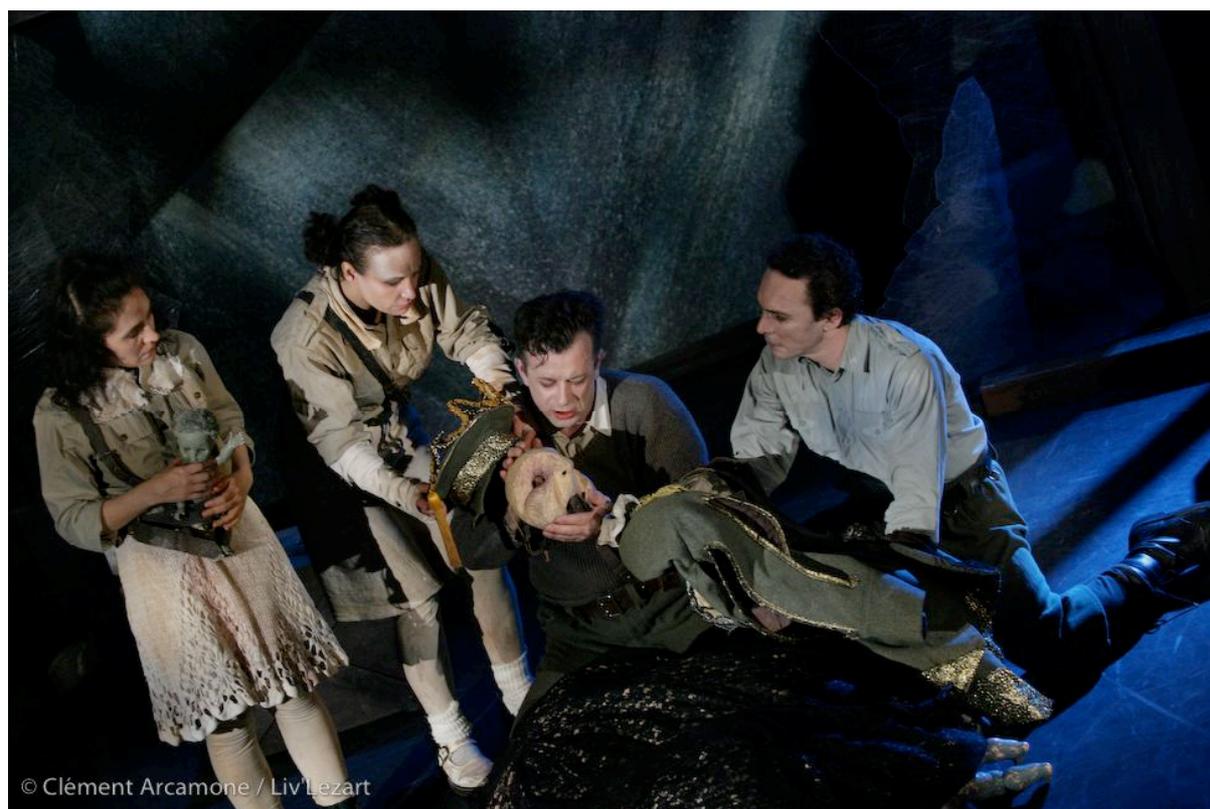
Là, nous sommes devant une interprétation assez intéressante de la tragédie de Sophocle, adaptée dans un contexte historiquement plus proche, celui de la guerre civile espagnole et dans un genre théâtral assez particulier, celui du masque.

L'action s'ouvre sur un champ de bataille au milieu des décombres, là, jouent quatre enfants à l'aide de masques, de costumes, et de poupées, ils recréent cette tragédie de Sophocle sur le ton du jeu, que seuls peuvent avoir les témoins d'une guerre. Après la lutte fratricide entre Polynice et Etéocle, Créon décide de donner une sépulture à l'un et de la refuser à l'autre, pour le punir de s'être retourné contre sa ville. Antigone, leur sœur, s'élève contre cette autorité politique au nom de la loi religieuse et immuable. Elle insiste alors, pour que tous deux soient honorés dans le royaume des morts.

Le jeu expressif des masques et du corps, contribue à exacerber les attitudes, ainsi Créon nous apparaît dans une mégalomanie presque ridicule et son entêtement dans sa décision paraît être un caprice d'enfant.

Alors que la pièce s'ouvre sur le ton du rire, l'ultime image du charnier de poupées nous montre à quel point les atrocités sont souvent le fruit d'un orgueil enfantin.

Dea LIANE



Contact : Mariana Araoz 0608897589. araoz.mariana@wanadoo.fr
www.collectifmasque.com